

" Pour les chefs en particulier, leur devoir consistera à s'instruire de plus en plus, dans toutes les questions théoriques, à se libérer de plus en plus de l'influence traditionnelle de l'ancienne conception du monde et ne jamais perdre de vue que le socialisme depuis qu'il est devenu une science, veut être traité comme une science, c'est-à-dire, être étudié. Il faut redoubler d'ardeur pour répandre parmi la masse ouvrière la conscience ainsi acquise et de plus en plus lucide, cimenter toujours plus fortement l'organisation du Parti et celle des syndicats."

Prolétarianiser le Parti ne signifie pas remplacer cette éducation marxiste profonde par des discussions ne portant que sur les problèmes ouvriers immédiats. Au contraire, Trotsky insiste sur le fait que : " c'est précisément la pénétration du parti dans les syndicats et dans le milieu ouvrier en général qui nécessite l'élévation du niveau théorique de nos cadres. Je n'entends pas par cadre "l'appareil", mais le Parti comme un tout. Chaque membre du Parti devrait et doit se considérer comme un officier de l'armée prolétarienne."

" Le socialisme scientifique est l'expression consciente du processus historique inconscient : c'est-à-dire la poussée instinctive et élémentaire du prolétariat pour reconstruire la société sur des bases communistes. Cette tendance organique dans la psychologie des travailleurs, apparaît avec la plus grande rapidité aujourd'hui dans l'époque des crises et des succès."

Il caractérise comme prolétarienne une tendance qui essaie de donner une unité théorique aux questions partielles et qui essaie d'appliquer et d'apprendre la dialectique, "l'algèbre de la révolution".

Sans un effort permanent d'éducation et d'assimilation de notre programme, quels que soient nos progrès dans d'autres domaines, nous ne construirons pas le Parti nécessaire à la réalisation de cette tâche immense : la prise du pouvoir. Nous ne serons pas à la hauteur de la tâche.

Il faut insister sur un autre aspect de notre programme : son caractère international. L'internationalisme est une base aussi fondamentale de notre action que la lutte de classes. Ce sont les deux piliers de notre programme. Mais c'est sur le côté pratique de cet internationalisme que nous voulons insister : le fait que nous sommes une partie d'un tout bien plus large : la IV^e Internationale. Ceci est un élément essentiel pour nous permettre d'assimiler profondément le marxisme. La connaissance et l'étude des luttes et des expériences de notre Parti dans d'autres pays doit faire partie intégrante de notre éducation marxiste.

Nous avons vécu une expérience concrète de ce fait. Lors de la désertion de l'aile petite bourgeoise de nos rangs, si nous avons surmonté la crise, si le Parti a survécu, c'est avant tout parce que nous nous appuyons sur l'expérience d'autres trotskystes (en particulier ceux des U.S.A.) et que nous avons le soutien de la direction internationale. C'est grâce à cela que nous avons, en particulier, acquis à travers cette crise, la conscience claire de la nécessité de construire un Parti ouvrier trotskyste. Dans le fond, le présent rapport ne fait qu'essayer de systématiser ce que nous avons appris ainsi.